

CELEBRATION EN L'HONNEUR DU FRERE ALFANO

Introduction

Jean Paul II laissera certainement son empreinte à cause de « la multiforme richesse de son service ecclésial ». En particulier pour la quantité des saints et des bienheureux qu'il a déclarés. « Les saints sont un don qui accompagnera toujours la vie de l'Eglise. En effet, jusqu'au dernier jour ils indiqueront au peuple de Dieu « la mesure de la vie chrétienne ordinaire ». (Jean Paul II)

(insérer image du Fr. Alfano)

1-Simplicité de vie (ne pas traduire)

Voici les premières lignes du livre Pane di Casa Nostra, brève biographie du Frère Alfano: "Joseph Carlo Vaser, Frère Alfano, 1873-1943, est un Frère Mariste italien, plutôt, le premier Frère Mariste italien. Premier au sens chronologique du terme, premier surtout au sens spirituel : Il a escaladé avec ardeur les sommets de la sainteté, avec l'élan et l'ardeur qu'il mettait enfant à escalader les montagnes de sa belle et forte terre natale : la Vallée d'Aoste.

Cette vie, dépourvue d'événements extraordinaires, a l'aspect d'une aventure toute intérieure. Elle est comme une chaîne de montagnes, seuls ceux qui ont le courage de grimper aux sommets peuvent jouir de la beauté.

Voici les étapes principales de sa vie : (ne pas traduire)

1886 Le petit Vaser se rend à Saint Paul-trois-Châteaux. En 1891 il émet le vœu d'obéissance.

De 1891 à 1903 il enseigne au collège San Leone Magno et il s'éprend de la ville de Rome: de l'art, de la culture, de la foi que cette ville offre.

De 1903 à 1941 il sera formateur. D'abord Maître des novices pendant 15 ans, de 1907 – 1922, puis Directeur des jeunes Frères aux études, de 1925 à 1941. Il sera aussi conseiller provincial pendant 32 ans.

Il s'éteint le 1er mars 1943, en pleine guerre mondiale.

Vie simple, comme celle de tant de frères, comme la nôtre quand nous jetons un regard en arrière. Et cependant c'est une vie toute pour Dieu et cadeau de Dieu. Chantons à Dieu notre gratitude :

Chant possible : Rendons grâce au Seigneur car il est bon...

Regard sur les amis (ne pas traduire)

Je vous regarde,
amis de Dieu,
amis des hommes,
amis de la beauté du monde,
mes amis, les saints.

Vous n'êtes pas un discours sur Dieu,
mais une expérience de Dieu.
Vous n'êtes pas une théorie de l'amour,
mais amour quotidien pour tous vos proches.
Vous n'êtes pas une doctrine sur l'Eglise
et le monde mais passion engagée ;
Vous n'êtes pas exégètes des Ecritures,
mais Parole vécue, incarnée, pratiquée.

Témoins d'un Dieu passion
Sentiers vers la Source de la Vie,
Frères dans la fatigue de vivre, d'aimer, de chercher,
Portés par ce Dieu qui jamais ne se fatigue de l'homme.
C'est vous, ... et ce pourrait être moi.

Extase, visions, miracles ?
Dieu, que tu es libre !
Mais le quotidien est amour
humble, têtu, tenace,
recherche et chutes, lumière et nuit,
un pas après l'autre dans la fidélité.

Dieu et l'homme, premiers,
bien avant le moi,
un moi disponible
pour Dieu dans les hommes,
pour le frère dans le frère,
ébloui par la beauté du monde,
hébergeant les échos de toutes les douleurs.

Mes amis, les saints,
êtes-vous « little devotion » ?
ornement secondaire ?
tentation centrifuge ?
ou lumière du Christ,
qui en vous révèle la splendeur de Dieu,
et se fait frère de l'homme d'aujourd'hui ?

Humanité humanisée,
vous marchez sur les boulevards des Béatitudes :
pauvres, affligés, doux, miséricordieux, artisans de paix,
assoiffés de justice, semeurs de vie et de joie.

Puissions-nous vous rencontrer
sur le chemin de la vie, et,
dans la grande famille des hommes
célébrer avec vous le Seigneur de l'Amour.

1-Témoignages en faveur du Fr. Alfano (Pris dans la Positio).

1-Monseigneur Emilio Biancheri, évêque de Rimini, (il est de Vintimille et il connaît très bien le Fr. Alfano) dans la lettre qu'il écrit au Saint Père, s'exprime ainsi :

« ... Je peux assurer que dans le clergé et dans le laïcat, ceux qui avait la chance de l'approcher avaient la claire impression de se trouver devant une authentique sainteté de vie. C'était un religieux avec l'esprit et le regard fixés sur Dieu. Il avait un trait à la fois austère et aimable. On trouvait en lui une force d'âme qui rappelait saint Paul : « Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort ». Il était d'une trempe forte qui dépassait victorieusement les limites d'un physique délicat dont il obtenait des rendements surprenants qui laissait plein d'admiration et de réflexion.

Dans son œuvre de Maître de l'esprit, d'éducateur et d'enseignant se montrait un équilibre serein et étonnant avec un sens profond et doux du surnaturel, comme si c'étaient des choses qu'il voyait, sentait et touchait de la main. Ceux de Vintimille qui le connaissaient avaient l'impression qu'un saint passait à côté d'eux., une fleur de grâce et de bonté sur la terre des Fleurs¹. » - Silence, puis le refrain de Taizé : Magnificat anima mea...

2-Monsieur Giuseppe Della Volta, témoin au tribunal ordinaire, trace en peu de mots le portrait psycho-spirituel du Serviteur de Dieu : « C'était un religieux loyal, étranger à tout artifice et au double jeu ; il était toujours cohérent dans ce qu'il disait ou faisait, il était d'une rectitude sans faille. » Silence, puis refrain de Taizé : Magnificat anima mea...

3-Le Docteur Mario Colombino écrit au Fr. Umberto, Provincial : « Le Frère Alfano était pour nous comme une source magnétique qui nous attirait. Les lignes de force qui se dégageaient de sa personnalité puissante nous transformaient et nous poussaient à l'imiter et à le suivre sur le chemin ardu de la perfection... Si nous voulons être honnêtes avec nous-mêmes nous devons admettre que notre vie spirituelle était en fonction de celle du Fr. Alfano. C'est lui qui nous faisait goûter les beautés d'une vie donnée au Seigneur. La fascination qu'exerçait le Fr. Alfano était telle et j'étais tellement attiré par sa personnalité imposante, que quand il illustrait ou commentait la vie des saints, l'Évangile, l'imitation de Jésus-Christ, j'avais l'impression qu'il parlait d'un monde qui lui était particulièrement congénial, qui lui était habituellement familier, en d'autres paroles, un monde dont il ne s'était jamais séparé et dans lequel il vivait quotidiennement. »

Silence, puis le refrain de Taizé : Magnificat anima mea...

2-Quelques pensées du Frère Alfano

1-Le renouveau de la vie religieuse comporte le retour continu à l'esprit des origines de l'Institut.

2-Pourquoi tant de crainte en moi ?... Est-ce que je peux douter de la bonté de Jésus ou de la Vierge Marie ? Pourquoi je ne laisserais pas dilater mon cœur dans la joie et la

¹ Vintimille est dite la terre des fleurs.

gratitude?... C'est dans les bras de Jésus que je veux m'abandonner avec joie et confiance.

3-L'Évangile est le livre par excellence qui dilate les cœurs des chrétiens... Dieu est le maître des hommes et des événements. Et, l'expérience personnelle nous apprend que sur mille dangers possibles suivant notre imagination, Dieu nous en épargne 999 et le millième est bien plus léger que nous ne pensions. Un sain optimisme est donc conforme à la foi et au bon sens.

4-La charité fraternelle c'est la joie et la félicité des maisons religieuses. C'est une participation à l'amour que Dieu a pour Lui et pour nous... Et nous, Maristes, nous devons être animés par l'esprit de cette vertu, de manière continue et pratique, estimant d'une manière sincère nos confrères, les respectant, leur portant une religieuse vénération, les regardant avec les yeux de la foi.

Intentions de prières inspirées soit par les témoignages soit par les pensées du Fr. Alfano alternant (par exemple) avec le refrain « Dieu a choisi ce qu'il y a de faible »

(Insérer image de la Bonne Mère)

3-Le Frère Alfano et la Vierge Marie
1-Il considérait la Vierge Marie comme sa vraie mère et il disait que les Petits Frères de Marie sont les benjamins de la Vierge, justement parce qu'ils sont petits.

2-La dévotion à la Vierge Marie a été une de ses caractéristiques. Il l'invoquait surtout avec le titre de Marie Immaculée ; souvent il employait aussi l'expression du Fondateur : La Ressource Ordinaire.

3-Comme Frère Mariste il était très dévot à la Vierge Marie et il disait que nous devrions accrocher à elle tous les jours.

Unis au Frère Alfano et à tous les Frères qui nous ont précédés sur le chemin de l'amour, du travail et du témoignage, nous saluons la Vierge Marie avec le chant de notre famille, le Salve Regina et nous l'invitons à rester parmi nous la Bonne Mère, la Ressource Ordinaire, celle qui a tout fait chez nous.